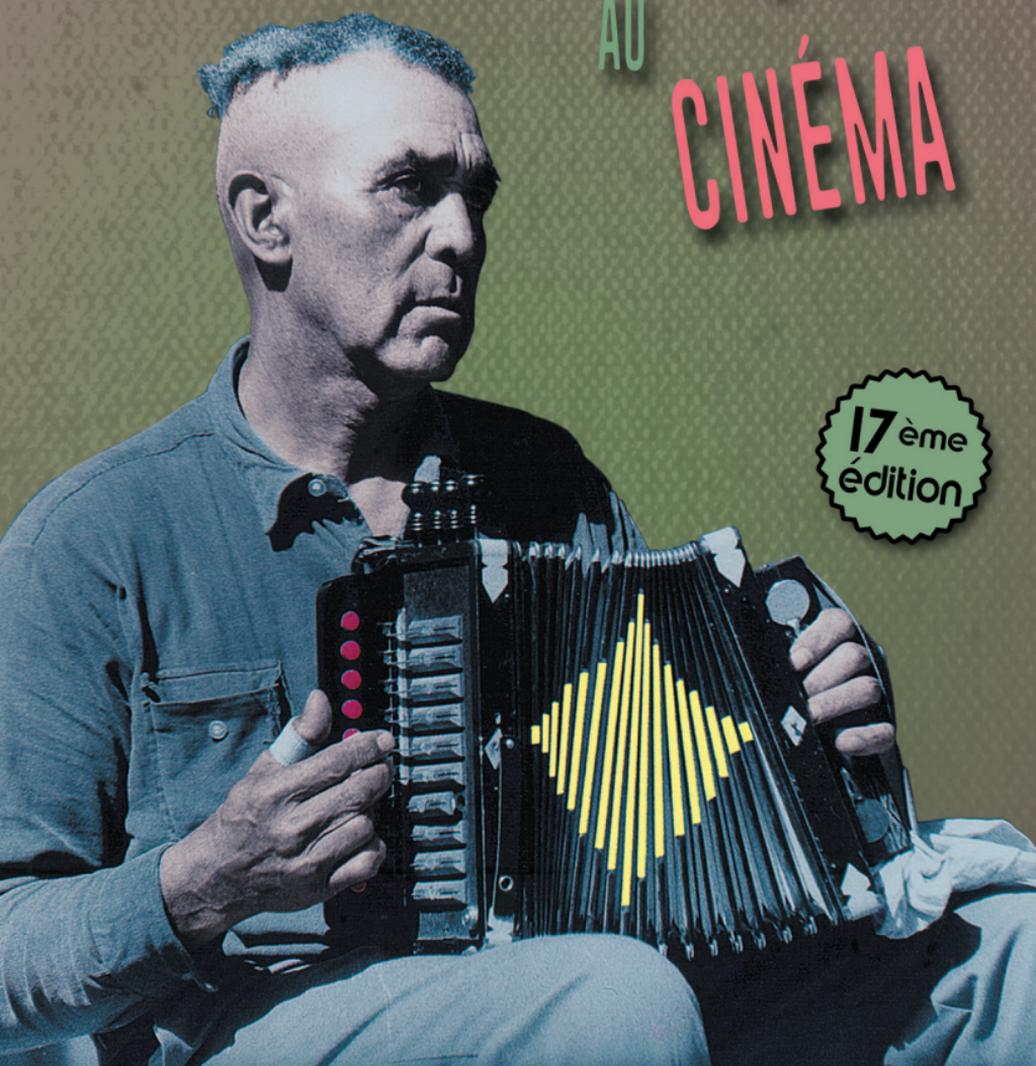


DU 18 AU 20
NOVEMBRE 2016

PEUPLES
&
MUSIQUES
AU
CINÉMA

17^{ème}
édition



Documentaires - fictions - ateliers d'ethnomusicologie - concerts - animations

LA CINEMATHEQUE DE TOULOUSE
LA CAVE POESIE

Accès gratuit aux animations dans la cour

RÉSERVEZ VOS PLACES DE CINÉMA SUR lacinemathequedetoulouse.com

LES: 2-1068712

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

Collectivités - État



Institutions, associations, entreprises



rené gouzeune



Claude Sicre : direction artistique
 Marylou Cler : suivi des communautés étrangères
 Rénata Dancale : administration
 Fanny Hermelin : assistante coordination artistique
 Karine Clauzade, Emmanuelle Georges
 (Tous Publics) : relations presse
 Christelle Canaby : régie
 Guillaume Lajudie : régisseur Cave Poésie
 Serge Falga : régisseur lumière
 David Brunel : responsable librairie
 Ghis Culos : responsable bar

COMITÉ DE PROGRAMMATION 2016 :

Claude Sicre ;

Xavier Vidal : musicien, formateur d'enseignants en musiques traditionnelles au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse, président de l'association La Granja (Lot) ;

Bernard Lortat-Jacob : ethnomusicologue au CNRS (voir présentation p.17) ;

Laurence Fayet : représentante de la Société Française d'Ethnomusicologie (SFE) ;

Philippe Canguilhem : Directeur du département Musique de l'Université de Toulouse Jean Jaurès.

REMERCIEMENTS

Remerciements à Clémentine Bancarel, Gilles Jumaire, Sophie Valenci, Karine Ricalens, Anne Brunel, Myriam Mazouzi, Coralie Durand, Nicole Sibille, Magali Pla, Aurélie Neuville, Flore Sicre, Élodie Crochard, Maxime Ouvrard, Maxime Guibert.

ÉCO-MUSICOLOGIE

Étranges, ces Rencontres intitulées *Peuples et Musiques au Cinéma*. Uniques (seule Florence, en Italie, en organise de similaires depuis quelques années) ; hors du temps, en tout cas de celui mesuré et qualifié par les modes intellectuelles, artistiques et politiques ; sans prise évidente avec l'actualité telle qu'on nous la représente ; loin des soucis bien avérés et urgents exprimés par les populations ; échappant aux regards des médias ; enfermées dans la Cinémathèque et dans sa cour durant trois petits jours ; rassemblant des catégories de personnes qui ne se rencontrent nulle part ailleurs ; touchant des experts, des « originals » et quelques communautés des autres mondes, mais peinant à intéresser le grand public toulousain ; alimentant des conversations improbables partout ailleurs, dans une ambiance qui ne ressemble à rien : on se croirait dans un film, à certains moments, et un réalisateur à la recherche d'un univers décalé pourrait y situer de belles scènes (ça nous ferait une séance de plus, toute trouvée).

Partenariats nombreux, les mêmes que les autres années (reportez-vous à la liste publiée p. 2) avec une nouveauté : l'entrée, au Conseil de Programmation, du Département de Musique de l'Université Toulouse Jean Jaurès, qui s'était faite avec le regretté Jean-Christophe Maillard, et qui maintenant s'institutionnalise.

Nouveauté aussi : un ciné-concert (la Cinémathèque en a l'habitude, c'est elle qui nous l'a suggéré, et nous le faisons avec un film de ses collections).

Rio Loco nous gâte avec deux films et un concert sur les musiques de l'océan Indien, en préfiguration de son festival de juin 2017.

Au programme, l'océan Indien donc, le Cap-Vert, la Louisiane, le Bengale, le Baloutchistan, la Guadeloupe, la Méditerranée, Bamako et pour finir, le dimanche après-midi, l'Aveyron. Pour finir en « botté » (nécessaire, dans une cour boueuse du Rouergue), avec un film sur un personnage toulousain, depuis 20 ans retiré à la campagne, enseignant l'anglais et le patois, mangeant végétarien et extrême-localien, élevant des vaches et rythmant toutes ses activités en chantant la

bourrée. Tout ça pour amener à une grande conversation, qui, partant de la nécessité de chanter et de danser pour vivre (« *un pays qui n'a pas de musicien est un lieu où un humain ne peut pas vivre* » dit à peu près un proverbe du peuple Dan, rapporté par l'ethnomusicologue Hugo Zemp) débouchera sur des débats hautement philosophiques.

En effet, ce film constitue une sorte de parabole biaisée de nos Rencontres. Car c'est bien d'écologie, d'écomusicologie dont nous traitons toujours. Et pas seulement avec les films qui nous présentent un mélanésien vêtu d'un pagne qui martèle sur des pierres les bouts de bambou qu'il vient de couper avec délicatesse, ou les flûtes des gardiens de chèvres, ou des rites ancestraux dans lesquels on pactise avec les forces naturelles. Il s'agit d'écologie au sens fort : les musiques au plus près de leurs habitacles premiers, de leurs fonctions non-fonctionnelles premières, ou secondes peu importe, leur partage entre tous les membres de la communauté (ici pas de « *musiqués* », rien que des « *musiquants* », pour reprendre la terminologie de Gilbert Rouget), leur profondeur, à la fois étroitement sociale et grand-largement cosmique. Liées à des sociétés particulières, des systèmes d'appréhension du monde, des langues, des rapports à la nature, des mœurs spécifiques, que nous essayons de mieux connaître.

Derrière la curiosité pour les musiques, il y a la fascination pour les univers dans lesquels elles prennent place. Dont nous voudrions accueillir, ici et maintenant, certaines valeurs, qui nous paraissent, pour relatives qu'elles sont, indémodables, éternelles et universelles.

Claude Sicre, Direction artistique et programmation.



15H VEUS I SONS DE LA MEDITERRÀNIA (VOIX ET SONS DE LA MÉDITERRANÉE)

Jaume Ayats, 2010 - 51 min

En catalan, sous-titré en français.

Documentaire écrit et réalisé par Jaume Ayats et Joaquim Rabaseda.

Réalisation: Germe Coll et GENLOCK

Production: Linguamón-Generalitat de Catalunya, et Museu de la Mediterrània-Torroella de Montgrí. Avec le soutien de TV3, Televisió de Catalunya

Durant les années 2008-2010, les musicologues Jaume Ayats et Joaquim Rabaseda ont voyagé dans différentes villes et îles de la Méditerranée à la recherche de chants et d'expressions vocales méconnus. Ce sont ces enregistrements inédits qu'ils nous présentent ici : appel islamique à la prière dans les rues du Caire, de Tunis et de Marseille, slam et chants festifs à Marseille et Valence, voix du stade à Perpignan, chants de Semaine Sainte de la Confrérie de Sant'Antone à Calvi, voix du culte gréco albanais en Sicile, ou encore rituels coptes en Alexandrie.

Présentation du réalisateur

La séance sera suivie d'une conversation avec Jaume Ayats et Bernard Lortat-Jacob présentée par Xavier Vidal : elle constituera aussi un cours pour les étudiants du département de Musique de l'Université de Toulouse Jean Jaurès, dirigés par Philippe Canguilhem, pour les étudiants de Xavier Vidal au Conservatoire à Rayonnement Régional, pour des élèves de Music'Halle et du Centre Occitan des Musiques et Danses Traditionnelles.

Gaume Ayats : professeur d'ethnomusicologie à l'Université autonome de Barcelone de 1998 à 2012, directeur du Département de Musicologie à l'Ecole Supérieure de Musique de Catalogne entre 2000 et 2005, il est depuis 2012 directeur du Musée de la Musique et du Centre Robert Gerhard à Barcelone. Il a travaillé comme violoniste d'orchestre symphonique, parallèlement à ses recherches sur les musiques orales, dans le cadre du groupe de recherche folklorique d'Osona. (voir la biographie complète sur le site de PMC)



Xavier Vidal : à partir de 1977, il participe aux activités du Conservatoire Occitan de Toulouse. De 1980 à 1983, il co-réalise avec Claude Sicre un travail (3ème cycle, EHESS) sur les instruments dans la tradition populaire du Lauragais, puis un travail sur les traditions campanaires (1989). Installé dans le Lot à partir de 1983, il fonde en 1985 l'AMTP Quercy, et en 2011, La Granja de Soulomès. Depuis 1987 il a enseigné les musiques traditionnelles dans le Lot et l'Aveyron, et depuis 2011 au sein du CRR de Toulouse.



**17H30 DÉAMBULATION
LES SARDINES DE LA FÔRTE**

Du Capitole à
la Cinémathèque,
tout le long de la rue du Taur.

20H CONCERT : ZOOKA WOOGIE

Blues/Cajun
Dans la cour de la
Cinémathèque (gratuit)

19H INAUGURATION

Dans la cour de la Cinémathèque



21H L'HOMME D'ARAN (MAN OF ARAN)

Un film de Robert J. Flaherty, 1934, Grande-Bretagne - 76 min
Muet. Noir & blanc. 35 mm.

Avec Colman Tiger King, Maggie Dirrane, Michael Dirrane.

La Cinémathèque de Toulouse est heureuse de présenter la copie issue de ses collections du film de Robert J. Flaherty, *L'Homme d'Aran*, à l'occasion de cette nouvelle édition du festival Peuples et Musiques au Cinéma.

La vie quotidienne d'une famille de pêcheurs sur l'archipel d'Aran, au large de l'Irlande. Une terre hostile. Une mer qui l'est davantage encore. Et quand on part à la pêche, c'est sur de petites embarcations ballottées par des lames sans fond, c'est pour pêcher au harpon le requin pèlerin. Le père de Nanouk l'esquimau fait de même, qui casse le réel, âpre, du documentaire et ramène dans ses filets cette chose fabuleuse : une élégie à la mer, un poème de la vie. *Présentation du diffuseur* Musique en direct par Freddy Koella.

En co-production avec



Freddy Koella : musicien et réalisateur français, Freddy Koella se fait d'abord connaître par le succès de *Femme libérée* (Cookie Dingler). Installé aux USA (Nouvelle-Orléans, puis Los Angeles), travaille longtemps pour Zachary Richard, Willy DeVille et, en France, pour Johnny Hallyday, Francis Cabrel, Carla Bruni etc. Deux albums solos instrumentaux (*Minimal*, 2005 et *Undone*, 2011) assoient sa réputation de compositeur et de performer blues jazz folk. Récemment guitariste célèbre de Bob Dylan, il est actuellement redevenu celui de Francis Cabrel pour la tournée 2016.



Il viendra relever le défi de ce ciné-concert, qui est pour lui une expérience inédite.



14H30 IHLA DI MUDJER (L'ÎLE DES FEMMES)

Un film de Cécile Canut, 2014 - 53 min

En Kréol, sous-titré en français.

Avec Ja (Isalina Jassira Pinto), Mimita (Maria Furtado Mendonça Pinto), Lucilinda (Indira Samira Mendonça de Brito), Natalina, ainsi que les femmes de Cabral et les groupes de batuke Fidjus batukaderas di Cabral, Raiz di Tarrafi, Nu ka ta liga, Terrero, Raiz di nha Nacia Gomi, Futuru Juventudi, Pé di monti.

Ja, jeune femme de Cabral, n'est pas partie "chercher sa vie" ailleurs comme tant d'autres au Cap-Vert. Elle n'est jamais sortie de son village. Ja décide de faire le tour de son île, à la rencontre de femmes qui s'adonnent comme elle à l'étonnante pratique corporelle du batuke. Au cours du périple, nous découvrons "celles qui restent" et qui surmontent ensemble, à travers cette expression, la rudesse et l'acuité de la séparation. Le batuke fait partie des formes musicales les plus anciennes de l'île de Santiago. Caractérisé par un rythme euphorique, des mouvements saccadés du corps, une orchestration basée sur les voix et les percussions, il est devenu essentiellement féminin : les femmes ont remplacé le tambour par un paquet de tissu coincé entre leurs cuisses sur lequel elles tapent, l'une d'entre elles chante des poèmes où il est question de leur vie quotidienne, des difficultés de la vie du couple, ou de la séparation. Pour survivre, leurs maris, leurs frères mais aussi leurs sœurs et leurs mères partent à l'étranger pour nourrir leur famille restée au pays. *Présentation de l'auteure*

La séance sera suivie d'une conversation avec la réalisatrice, Cécile Canut (présentation p.10) et des membres de la communauté capverdienne installés à Toulouse.



Cécile Canut : réalisatrice de documentaires et sociolinguiste à l'université Paris Descartes, spécialiste des questions de migrations. Elle a réalisé plusieurs films sur cette question au Mali et au Cap-Vert (*Frontière reconduite*, *Tringa Marena*, *l'Île des femmes*). Elle a dirigé le programme de recherche *Miprimo* et publié différents ouvrages autour des migrations dont : *La migration prise aux mots* (2014, Le cavalier bleu). En parallèle, elle mène depuis 10 ans un travail de recherche cinématographique dans le quartier Nadezhda de Sliven avec des familles roms.

Rencontre de 17 à 19 heures, Librairie Privat : La rencontre tournera autour de la question de l'impact et de l'apport de la migration sur l'art et la culture en Afrique.

François Perlier : auteur-réalisateur, programmateur, enseignant, est spécialisé dans le documentaire pour le cinéma ou la télévision. Il a notamment assuré la coordination du Festival *Filmer le travail* durant trois années, co-fondé l'association Autour du Doc et le festival *Micro Clima*, participé activement à la réalisation des projets 100 jours en 2007/2012 et a réalisé plusieurs films documentaires indépendants ou pour la télévision.





15H30 VOUKOUM

Un film de François Perlier, 2012, France - 52 min
En créole guadeloupéen, sous-titré en français.

Prix SACEM du meilleur film documentaire musical, 2012
Prix du meilleur film documentaire, Territoires en Images, 2012

Un Voukoum, en créole guadeloupéen, c'est un mouvement massif et bruyant, un désordre provoqué sciemment pour provoquer l'éveil politique et artistique des gens de la rue, des vyé nèg (« vieux nègres »). C'est à la fois le tumulte et la révolte. C'est aussi le nom choisi par les membres du mouvement culturel implanté depuis le début des années 80 dans le quartier populaire du « Bas du bourg » à Basse Terre, en Guadeloupe : Mouvement Kiltirel Voukoum. Au local, une école abandonnée sur le morne, les jeunes du quartier retrouvent chaque jour les anciens du Mouvement pour préparer ensemble les costumes, ajuster le répertoire, apprendre le créole ou simplement discuter en préparant un repas. Les jours de « déboulé », dans la rue, au son des tambours, les membres de Voukoum font revivre les masques et les chants inspirés des cultures africaines. Jouant jusqu'à l'épuisement, les rythmes du Gwo Siwo, ils entraînent la foule des spectateurs dans une transe collective qui perturbe l'ordre établi. *Présentation du diffuseur*

La séance sera suivie d'une conversation avec le réalisateur, François Perlier et des musiciens de la communauté guadeloupéenne installés à Toulouse.



16H45 BAMAKO IS A MIRACLE

Un film de Samuel Chalard, 2002 - 53 min
V.O. français et anglais, sous-titré en français.
une production AFRO BLUE (S.Chalard/M.Engler/A.Robert) avec
Roswell Rudd, Toumani Diabaté, Verna Gillis.

Prix Bartok, doté par la Société française d'ethnomusicologie

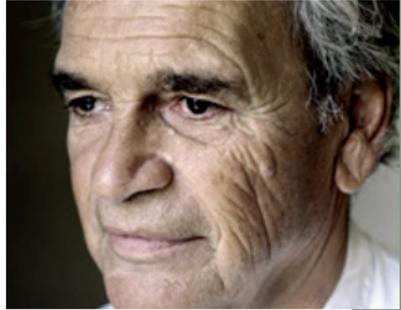
Le plus grand tromboniste du jazz moderne s'installe au Mali pendant un mois : en janvier 2001, le new-yorkais Roswell Rudd, chantre d'une avant-garde décomplexée depuis les années 60, fait jouer Thelonious Monk à des griots de Bamako. De son côté, le génie de la kora (harpe mandingue) Toumani Diabaté lui enseigne des thèmes traditionnels. Note par note. A travers l'enregistrement d'un disque, c'est toute l'aventure des rencontres métissées qui se jouent. Les inéluctables conflits entre la productrice – Verna Gillis qui a lancé Salif Keita et Youssou N'Dour – et les musiciens africains; mais aussi la magie de deux cultures qui se rassemblent.
Présentation du diffuseur

La séance sera suivie d'une conversation avec Bernard Lortat Jacob, de la Société Française d'Ethnomusicologie.

Bernard Lortat

Jacob :

nous accueillons cette année encore ce grand nom de l'ethnomusicologie française, européenne et internationale.



Fondateur du Bureau des musiques traditionnelles au sein du Ministère de la Culture, puis de la Société Française d'Ethnomusicologie - qu'il préside de 1985 à 1992 - , responsable du laboratoire d'Ethnomusicologie du Musée de l'Homme (1990-2003) et directeur de recherche au CNRS, il est l'auteur de plusieurs ouvrages, d'une centaine d'articles ainsi que de CD édités au Musée de l'Homme ou chez Ocora-Radio France (lortajablog.free.fr). "Méditerranéiste", ses études l'ont porté en Sardaigne, au Maroc (Haut-Atlas), en Roumanie, en Albanie. Elles combinent approche anthropologique et musicologique et marquent un intérêt particulier pour la musique vocale et ses techniques.



18H DEDANS LE SUD DE LA LOUISIANE

Un film de Jean-Pierre Bruneau, 1972 - 42 min

En français cajun, sous-titré en anglais.

Production : Marie-Thérèse Delboulbes

Superbe documentaire de 1972 sur la musique cajun du bayou, filmé et monté de main de maître. Un monde en train de disparaître, une langue fragile et émouvante, et des figures inoubliables, qui semblent surgies d'un univers englouti. Descendants d'esclaves, fermiers, cultivateurs noirs et petits blancs se retrouvent dans un chant rural, âpre, teinté de blues et de réminiscences européennes. Le film a su capter un monde sur le déclin, perplexe devant le progrès, qui s'adapte avec difficulté à l'univers de l'argent et de la technologie. Un voyage dans le temps, qui fait surgir de façon stupéfiante, à travers sa musique, un monde paysan, comme il a dû exister il y a longtemps chez nous. *Présentation d'Olivier Forest*

La séance sera suivie d'une conversation avec le réalisateur Jean-Pierre Bruneau et Freddy Koella (présentation p. 8).

Jean-Pierre Bruneau : journaliste

(*Mondomix, Jazz News, Trad Mag, Soul Bag*)

et cinéaste, Jean-Pierre Bruneau a connu la fin des sixties aux USA, où ses vagabondages l'ont conduit chez les Cajuns, et lui ont donné l'idée de tourner le documentaire *Dedans le Sud de la Louisiane* en 1972. 20 ans plus tard, il est retourné sur les mêmes lieux réaliser *Louisiane Air Blues* pour la chaîne Arte.





18H30 ROOTS TOUR

Un film de Claude Sicre, 2013, France - 60 min
Multilingue, parfois sous-titré, en français ou en anglais.

Créée pour le festival à partir d'extraits de films que nous y avons présentés, série de mini-films constituant un tour du monde d'authentiques traditions musicales ou d'inventions étonnantes. Des surprises à chaque minute, venues des fins fonds de partout, et même de Toulouse et de l'Aveyron.

La séance sera suivie d'une conversation avec le réalisateur Claude Sicre.

AROUND
ÉCOUTER
MUSICS
LE MONDE

12 **DVD** + 1 Livret
VIDEO

- Turnim Hed (James Bates) • Sivas, Home of Poets (Said Manafi & Werner Bauer) • Walé Chantal, femme ékonda (Hélène Pagezy) • Maîtres du Balafon : Fêtes Funéraires (Hugo Zemp) • Entre Nous (Stéphane Jourdan) • Bamakô is à Miracle (Samuel Chalard) Plan séquence d'une mort créée (Filippo Bonini Baraldi) • Pratica e Maestria (Rossella Schillacij) • Chant d'un pays perdu (Bernard Lortat-Jacob & Hélène Delaporte) • Le Salaire du Poète (Eric Wittersheim) • La Danse de Jupiter (Renaud Barrêt & Florent de la Tullaye) • La Danse des Wodaabe (Sandrine Loncke)

12 films inédits présentés dans leur version originale avec sous-titres français/anglais. Le coffret est accompagné d'un livret comprenant un texte de fond : "Filmer la musique".




Société française d'ethnomusicologie


Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
 avec le soutien de la Commission nationale française pour l'UNESCO
 * **MUSÉE DU QUAI BRANLY** **là où dialoguent les cultures**




20H15 VORTEX (PÉÏ MALOYA)

Un film co-écrit par Françoise Degeorges et Marc Huraux, réalisé par Marc Huraux, 2008 - 140 min
prise de son de Dominique Vieillard.
Créole réunionnais, sous-titré en français.

Des Antilles à l'océan Indien, en passant par le Brésil, partout où l'économie de plantation a entraîné la déportation d'Africains par millions, on retrouve aujourd'hui ce que j'appelle des "musiques avec un pouvoir". Elles sont au cœur des cultures originales qui se sont développées dans ces lieux à travers la malédiction de l'esclavage, souvent dans le huis-clos d'une île, telle St Domingue/Haïti, Cuba, la Guadeloupe... ou bien encore, à l'autre bout du globe, la Réunion. Par une curieuse ironie de l'histoire, le Maloya de l'île de la Réunion, musique méprisée par la culture dominante, a fini par devenir le symbole d'une "identité réunionnaise". *Présentation du réalisateur*

Séance suivie d'une conversation avec Marc Hureau et Françoise Degeorges (présentation p. 21).

En co-production avec

iRio Loco!

Marc Huraux : cinéaste documentariste, après avoir fait ses classes à l'Idhec et parallèlement à son travail de documentariste sur divers sujets (*Vincent Van Gogh : Un Autodidacte Et Ses Maîtres, La Fabrique du Corps Humain, Anima, Soufflons nous-mêmes notre forge...*), il se spécialise dans les musiques populaires. En 1987, il signe *Bird Now*, une évocation du grand saxophoniste Charlie Parker ; en 2000 *Le Miel N'est Jamais Bon Dans Une Seule Bouche*, le journal de sa rencontre avec Ali Farka Touré.



20H30 LE CHANT DES FOUS

Un film de Georges Luneau, 1980, France - 93 min
Version originale sous-titrée en français.

Les musiciens mystiques Bauls (certains écrivent Baûls, on prononce «bawl»), «fous» en bengali, parcourent depuis des siècles le Bengale en exaltant «les chemins de l'amour», philosophie issue d'un des courants populaires de la vie spirituelle indienne, ignorant les castes et mélangeant soufisme, bouddhisme, yoga et tantrisme. Ce film suit le voyage de différents chanteurs qui se retrouvent au festival du Sonamukhi, où ils sont plusieurs centaines à danser et chanter pendant 4 jours et 4 nuits. Les chants bauls ont été proclamés en 2005 *chef-d'œuvre du patrimoine oral par l'UNESCO*. On passe ce film tous les ans, et on le passera jusqu'à ce que le monde entier l'ait vu, c'est dire tout le bien qu'on en pense.

Présentation de Claude Sicre

Séance suivie d'une conversation avec le réalisateur Georges Luneau.

Georges Luneau : réalisateur français autodidacte, il réalise de nombreux films à partir de 1969, d'abord au Népal, puis en Inde, en France, en Italie, aux États-Unis et au Moyen-Orient, enregistre et réalise sept disques sur les musiques de l'Inde et du Tibet. En 1983 et 1984 il crée avec Bernard Lortat-Jacob le festival du *Film des Musiques du Monde* et en 1997, avec Nathalie Doutreleau, il crée et dirige pendant 10 ans le premier festival des Arts de la rue à Paris : *Le Printemps des rues*.



14H30 MUSIQUES DU PAKISTAN : MUSIQUE DU BALOUTCHISTAN

Un film d'Yves Billon, 1989 - 52 min

Version originale sous-titrée en français.

Production : Yves Billon, coproduit par La Sept, Les Films du Village

Avec la participation du CNC, Ministère de la Culture et de la Communication. Distribution Zaradoc.

Le peuple Baloutche occupe un vaste territoire couvrant la moitié occidentale du Pakistan. Fidèles à leur atavisme de nomades, les Baloutches errent dans les zones frontalières de l'Afghanistan, dans le Khôrasân iranien, russe, et dans tout le Golfe Persique. Islamisés assez tôt, les Baloutches sont restés fidèles à l'Islam sunnite, dans sa forme stricte mais tolérante. Ce film est un voyage à travers des paysages lunaires, avec de longues étapes, aussi bien chez les ethnies macranies, noires de la côte, que chez les derviches des montagnes. Il y a une tradition de l'exorcisme par la transe que nous livrent certaines cérémonies nocturnes. C'est pourtant toujours la magie de la musique et le charme du musicien qui opèrent dans ce pays dont la musique est filmée pour la première fois à l'état brut, au coeur de ces manifestations spontanées. *Présentation du réalisateur*

La séance sera suivie d'une discussion avec le réalisateur Yves Billon (présentation p. 21) et les musiciens du groupe Aftâb (présentation p. 22).



15H RENAT JURIÉ, DINS LA VOTZ DELS SÈGLES (DANS LA VOIX DES SIÈCLES)

Un film de Marc Oriol, 2015 - 73 min

En français et en langue d'oc, sous-titré en français.

Production : Mira Productions, en coproduction avec Òc télé et avec le soutien de la Région Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, en partenariat avec le CNC (sur une idée de Joël Saurin).

Renat Jurié, enfant d'un monde rural périurbain disparu (celui de Lalande à Toulouse) transmet en langue d'oc et en français une part de la mémoire collective dont il est porteur. Les scènes, tournées au gré des saisons dans sa ferme du Rouergue, et dans ses concerts avec son comparse musicien Jean-Pierre Lafitte, nous transportent dans un ailleurs de musique, de langue, de manière de penser. *Présentation du réalisateur*

“ Renat a inventé une manière de chanter qui aurait pu être celle d'une tradition rouergate ininterrompue et fière d'elle-même “, dit de son art Claude Sicre.

La séance sera suivie d'abord d'une courte conversation sur le film avec Renat, Marc Oriol (réalisateur, présentation p. 21) et Joël Saurin (présentation p. 21) puis d'un grand débat avec les mêmes et : **Josian Palach** responsable national de la Confédération Paysanne, **Bernard Lortat-Jacob**, **Dominique Blanc** anthropologue des sociétés méditerranéennes (présentation p. 20), **François Saint-Ouen** politologue et philosophe (présentation p. 20), **Martin Sirolet** (doctorant), des femmes et hommes politiques, élus ou non.

En co-production avec l'IEO 31



16H40 DÉBAT: ÉCOLOGIE, ÉCOLOGIE HUMAINE & PLURALITÉ LINGUISTIQUE ET CULTURELLE

L'humanité est confrontée aujourd'hui d'une façon majeure aux conséquences de ses actions sur son environnement : réchauffement climatique et notamment des océans, fonte des calottes glaciaires, phénomènes de tornade, de sécheresse et de désertification, dégel du permafrost, pillage des matières premières, disparition des forêts primaires. Il n'est plus possible d'imaginer continuer ainsi, au risque de mettre en péril l'espèce humaine. La ruine de l'environnement se retrouve de la même façon sur le plan culturel : selon l'UNESCO sur les 6000 langues recensées dans le monde, 90% vont disparaître au cours du 21ème siècle au rythme actuel de 2 langues qui disparaissent par semaine. La raison de cette situation globale découle de nos comportements de prédateurs, si la prédation a permis positivement à l'humanité de survivre dans un premier temps, elle est aujourd'hui devenue un danger majeur. C'est la prédation qui réduit en peau de chagrin la pluralité culturelle, il est toujours facile aux dominants d'invoquer la supériorité de leur culture pour créer les conditions de disparitions des cultures autochtones. Loin des nationalismes qui semblent être le fruit de nos déterminismes de « prédateurs », il s'agit de savoir si la pensée écologique peut nous permettre de promouvoir, sauver et développer la pluralité culturelle et linguistique qui est une somme de banque de données pour l'humanité, un bien pour tous, et d'en avoir une vision apaisée au-delà des instrumentalisation néfastes.

J-P B.

En co-production avec l'IEO 31.



Dominique Blanc : anthropologue spécialisé en ethnologie de l'Europe méditerranéenne, membre associé au LISST - Centre d'Anthropologie Sociale, ingénieur d'études en Sciences Sociales à l'EHESS de 1989 à 2016, enseignant dans la formation d'Anthropologie à l'EHESS-Toulouse de 1991 à 2016.

François Saint-Ouen : élève de Denis de Rougemont, spécialiste de la gouvernance multi-niveaux, du fédéralisme ascendant, de la démocratie locale, des réseaux locaux, du développement durable aux niveaux local et régional, des processus culturels en Europe et du « dialogue des cultures ». Depuis 1990, au titre de la coopération suisse, il est également expert en gouvernance et autonomie locales, d'abord en Europe centrale puis dans les Balkans.

Yves Billon : photographe, réalisateur, producteur de documentaires français, fondateur des sociétés de production Les Films du Village et Zaradoc. Il a réalisé et co-réalisé plus d'une centaine de documentaires dont plusieurs sur l'Amérique latine et les musiques du monde.

Françoise Degeorges :

toulousaine,
productrice de l'émission
«*Couleurs du Monde-Ocora*»
sur France Musique.



Marc Oriol : réalisateur et musicien, pratique une forme de poésie improvisée. Ses documentaires ont essentiellement trait à la musique. Deux de ses films ont été diffusés dans le cadre du festival PMC (*Big Lucky Carter, le blues du survivant* et *Dariush Zarbafian, A fleur de peau*).



Joël Saurin : bassiste de ZEBDA, créateur en 2008 et organisateur depuis de *La PAUSE MUSICALE* à Toulouse, Joël Saurin connaît Jean-Pierre Lafitte depuis l'enfance et c'est la beauté du chant sacré en occitan porté par le duo Jurié/Lafitte qui l'a amené à convaincre Marc Oriol, tel un collecteur, de ne pas manquer, grâce à sa caméra, de sauver cette mémoire.





16H30 NAWAL ET LES FEMMES DE LA LUNE

Un film de Eric Münch et François Kotlarski – 70 min

© Art Témoin, France Télévisions, Virtuel Audio et Oléo films 2015

Cesaria Evora pour le Cap Vert, Mercedes Sosa pour l'Argentine, Miriam Makeba pour l'Afrique du Sud... Ce sont les femmes qui incarnent la voix de leur peuple se tenant debout par la force du chant et de la poésie. Le petit archipel des Comores, situé entre Madagascar et le Mozambique, a lui aussi une femme qui porte ses histoires singulières et universelles. Elle s'appelle Nawal.

Avec son "afro-soufi-gospel", Nawal est la voix des Comores. L'ONU la nomme en 2014 'Ambassadrice de bonne volonté' pour son archipel. Native de l'île de Moroni, Nawal entreprend plusieurs voyages dans l'Archipel (Grand Comores, Mohéli, Mayotte) pour retrouver ce qui reste des anciennes traditions soufies auprès de quelques femmes initiées : les Femmes de la Lune.

Le film propose un portrait intime de cette artiste franco-comorienne à travers les étapes de sa dernière création avec les femmes de Mayotte. *Présentation du diffuseur*

La séance sera suivie d'une conversation avec Françoise Degeorges (*présentation p.21*) et des membres de la communauté comorienne installés à Toulouse.

En co-production avec **iRio Loeo!**



18H AFTÂB

Chants du Pakistan,
Musiques des traditions afghanes,
pashtounes et indiennes

Shuaib MUSHTAQ : chant harmonium,
Fady ZAKAR : rubâb, sindhi-sarangui, tamburag, alghoza
Behlole MUSHTAQ : tabla, dhaama
Ioannis KASARAS : sindhi-sarangui, tamburag
Hubaib MUSHTAQ : chant

L'Ensemble Aftâb est né de la rencontre entre le chanteur Shuaib Mushtaq et Fady Zakar, musicien multi-instrumentiste. Ayant voyagé en Inde et en Afghanistan, Fady se met ici au service de la puissante et captivante voix de Shuaib, initié au chant dès le plus jeune âge dans la tradition du Qawwali. Autour du musicien voyageur et du porteur de la tradition, on trouve les deux frères de Shuaib Mushtaq également initiés par des maîtres : Behlole Mushtaq, talentueux tabliste aux divers styles de jeu et Hubaib Mushtaq, seconde voix indispensable pour rendre la ferveur des poèmes chantés. Ioannis Kasaras, également voyageur et musicien, complète la formation.

Présentation du diffuseur

(Voir la présentation complète sur leur site : aftab-music.com)

En co-production avec le





20H30 JAGDISH KONEXYON // MAALESH

JAGDISH KONEXYON

Jagdish KINNOO, artiste-musicien, auteur-compositeur originaire de l'île Maurice, nous offre un répertoire éclectique de la culture Sega, musique traditionnelle de l'océan Indien. Arrivé dans les années 80 sur Marseille, Jagdish en a très vite fait sa ville d'adoption. Il s'y est imprégné d'une richesse identitaire propre à la cité phocéenne, pour aujourd'hui nous donner un subtil mélange musical. Son spectacle Jagdish Konexyon revisite les chants de résistance post-indépendance. Ils sont accompagnés de Jagdish KINNOO à la ravanne, Laurent SARTHOU à l'accordéon et Soufyane RAJRAJI à la guembri, qui interpréteront des chansons du répertoire mauricien des années 70 et 80. Chacun de ces chants de résistance sera introduit par une explication ouverte aux réflexions du public.

Présentation du diffuseur

(voir présentation complète du contexte mauricien sur le site peuplesetmusiquesaucinema.org)

MAALESH

Sans doute le plus grand artiste comorien de sa génération. Véritable musicien poète voyageur, il métisse les rythmes d'Afrique et d'Orient avec une apparente simplicité. Messenger de la paix et de la non-violence, Maalesh revendique le respect et invite à réagir dans ce monde qui va trop vite. *Présentation de la Cave Poésie*

Ces deux concerts sont présentés en co-production avec

iRio Loco!

L'ASSOCIATION BRANCALEONE,

partenaire historique du festival PMC, propose comme chaque année une rencontre musicale avec dégustation d'huîtres, et les bons petits vins de producteurs pour accompagner. Trois albums réalisés autour des cornemuses *bodega*, ou *craba*, et du patrimoine oral languedocien (Lauragais et Montagne Noire), seront présentés en showcase, avec leurs auteurs : **Sophie Jacques-Serano** (bodegaenviatge.fr.mu), **Robert Matta** (cornemusesoccitanes.com), **Maxence Camelin** (maxencecamelin.com).

Une explosion de productions qui témoigne de la vitalité de la création autour de cet instrument et de son répertoire, jusqu'ici peu connus et diffusés, ainsi que des enjeux qu'il souligne dans un Lengadòc désormais réuni.

Les nombreux échanges et projets partagés autour de la bodega s'inspirent d'une volonté fédératrice très prometteuse mais aussi d'ouverture aux autres cultures, et confirment un ancrage contemporain tout-terrain, en lien avec les sources.

L'équipe Branka-Bodegaires, trait d'union entre les apparitions, accueillera *en musicas* les chants et tambours de l'association France Comores.

<https://myspace.com/brankabodegaires>

COUR CINÉMATHEQUE
DE 11H30 À 14H15



HORS LES MURS

JEUDI 17 NOVEMBRE 12H30

Musique et Occitanie : les années 70 depuis France 3 Toulouse

Conception Escambar, montage Caroline Dufau, Alice Moreau,
Production en partenariat avec l'Ina.

Salle du Sénéchal, 17 rue de Rémusat - 31000 Toulouse

Avec la Pause Musicale (tous les jeudis à 12h30 - cultures-toulouse.fr)



DIMANCHE 20 NOVEMBRE 15H00

Les chants des pêcheurs de perles Georges Luneau

Médiathèque José Cabanis - Grand auditorium (rez-de-jardin)

Séance gratuite, en présence du réalisateur.



DIMANCHE 26 NOVEMBRE 15H00

Claude Nougaro et les musiques du monde

Montage Ina, conception Escambar. Production en partenariat avec l'Ina.

Le chant des fous Georges Luneau

La Distillerie des Arts, route de Varen - 82250 Laguëpie
+ d'infos via Facebook : Distillerie Desarts



Présentation complète des films hors les murs sur :
peuplesetmusiquesaucinema.org

Tous les jours dans la cour de la Cinémathèque

ANIMATIONS GRATUITES

musiques des peuples du monde en continu
sous le chapiteau tous les jours
(se référer au programme des animations sur le site internet)

EXPOSITION

instruments de
musique du monde
avec Djoliba

RESTAURATION

avec la crêperie Alegrios et Le Camion

BAR SOUS LE CHAPITEAU

EXPO-VENTE D'OUVRAGES

CD, livres, DVD sur les musiques
des peuples du monde
en partenariat avec la librairie
Ombres Blanches

Les films

LA CINÉMATHEQUE DE TOULOUSE

69 rue du Taur
31000 Toulouse
Tel : 05 62 30 30 10
www.lacinemathequedetoulouse.com

Les concerts

LA CAVE POÉSIE

71 rue du Taur
31000 Toulouse
Tel : 05 61 23 62 00
www.cave-poesie.com



Peuples et Musiques au Cinéma

TARIFS	PLEIN	RÉDUIT* OU 10 PLACES	JEUNES -18ANS
CINÉMATÈQUE	7€	6€/52€	3,50€
CAVE POÉSIE	8€	6€	

* étudiants, chômeurs, seniors

Pour la petite salle, il est conseillé de prendre ses places à l'avance

Réservations

En ligne : cinemathequedetoulouse.com

À la Cinémathèque :

à partir du mercredi 16 novembre à 14h

Et pour les concerts à La Cave Poésie

www.cave-poesie.com/reservation



NOUS NOUS EFFORÇONS DE RENDRE
LE FESTIVAL ACCESSIBLE AUX
PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE.

Petite règle de conduite :

On n'entre pas dans la salle après le début de la séance,
et on ne peut pas entrer pour le 2ème court-métrage d'une
même séance. Merci !

Graphisme : Fanny Hermelin - makikata@live.fr

Photographie de l'affiche : Jean-Pierre Bruneau

Escambiar est une association loi 1901
Licence de spectacle : 2-1068712
contact@escambiar.com - 05 61 21 33 05
Elle est membre du réseau



PROGRAMMATION

VENDREDI 18 NOVEMBRE	15h00	VEUS I SONS DE LA MEDITERRÀNIA	Cinémathèque Grande salle	p. 6
	17h30	DÉFILÉ	Gratuit	p. 7
	19h00	INAUGURATION	Cour Cinémathèque	p. 7
	21h00	L'HOMME D'ARAN	Cinémathèque Grande salle	p. 8
SAMEDI 19 NOVEMBRE	14h30	ILHA DI MUDJER	Cinémathèque Petite salle	p. 9
	15h30	VOUKOUM	Cinémathèque Grande salle	p. 11
	16h45	BAMAKO IS A MIRACLE	Cinémathèque Petite salle	p. 12
	18h00	DEDANS LE SUD DE LA LOUISIANE	Cinémathèque Grande salle	p. 14
	18h30	ROOTS TOUR	Cinémathèque Petite salle	p. 15
	20h15	VORTEX (PEÏ MALOYA)	Cinémathèque Grande salle	p. 16
	20h30	LE CHANT DES FOUS	Cinémathèque Petite salle	p. 17
DIMANCHE 20 NOVEMBRE	11h30	HUÎTRES ET CORNEMUSES BODEGA	Cour Cinémathèque	p. 25
	14h30	MUSIQUE DU BALOUTCHISTAN	Cinémathèque Petite salle	p. 18
	15h00	RENAT JURIÉ, DINS LA VOTZ DELS SÈGLES	Cinémathèque Grande salle	p. 19
	16h45	DEBAT : ECOLOGIE ET PLURALITE		p.20
	16h30	NAWAL ET LES FEMMES DE LA LUNE	Cinémathèque Petite salle	p. 22
	18h00	AFTÂB	Cave Poésie Concerts	p. 23
	20h30	JAGDISH KONEXYON MAALESH		p. 24